

commercé comme celui d'aujourd'hui ? Il fait le tour du monde, il embrasse la terre entière. La peinture, la gravure, tous les arts ont progressé et progressent encore. "Outre cela, il y a parmi nous des gens si habiles et si savants que leur esprit pénètre toute chose, de sorte que maintenant un enfant de vingt ans en sait plus que vingt docteurs n'en savaient autrefois." Ces paroles que M. Janssen a mises comme épigraphe au premier volume de l'ouvrage d'où nous avons tiré plusieurs articles qui ont été jugés aussi intéressants qu'instructifs, résument, pour ainsi dire, tout ce premier volume.

Donc au témoignage de Luther lui-même, la réforme n'était pas nécessaire même au point de vue purement temporel.

La vérité d'ailleurs commence à entrer jusque dans les esprits les plus prévenus.

Il y a quelques mois un journal protestant de Berlin, le *Reichsbote* (*Messager de l'empire*), s'exprimait ainsi au sujet de l'époque qui a précédé Luther :

"Le moyen âge allemand a, comme l'histoire de n'importe quel peuples, ses côtés sombres, et pourtant cette époque est, d'une façon, prédominante, une grande et magnifique époque, sur les œuvres de laquelle nous vivons aujourd'hui encore, tandis que, de la période postérieure (inaugurée par le protestantisme), de cette fameuse époque de "lumière", de "civilisation", il reste à peine rien dont nous puissions être fiers, rien dont nous puissions nous réjouir ni tirer instruction. Tout au contraire, ces temps antiques du moyen âge (l'époque catholique par excellence) nous présentent une littérature, un art industriel, que nous prenons aujourd'hui pour modèles et d'après lesquels nous commençons à apprendre, pour nous créer de nouveau un art national. Le joyeux esprit de sacrifice en vue des biens idéaux qui animait cette époque, nous a dotés de fondations charitables qui, aujourd'hui encore, font vivre une grande partie de nos écoles et de nos institutions de bienfaisance, et sans lesquelles nous pourrions les maintenir. Enfin, dans ce temps-là, la nation allemande a déployé un si noble héroïsme que, tant qu'il y aura une histoire, on cherchera son pareil. Mais l'époque qui s'est dite époque de "lumière", dans son audacieuse sottise, a passé son pinceau chargé de noir sur cette grande et splendide période de l'histoire allemande..."

Un autre journal démocratique et protestant, la *Gazette de Frankfurt*, écrivait à peu près en même temps : "Sur le terrain des études historiques, on reconnaît de plus en plus que la réforme du seizième siècle, le protestantisme, n'a apporté ni au monde en général, ni au peuple allemand en particulier, aucun progrès dans la prospérité nationale, dans la liberté politique, ni dans la culture intellectuelle, et que tout ce qui a été fait alors pour mettre de côté la papauté n'a abouti qu'à l'établissement d'un tas de petits papes princiers, exerçant chacun dans son territoire son absolutisme dans le domaine religieux et politique."

On voit quel chemin ont déjà fait en Allemagne, parmi les esprits